

ROTARY CLUB de Pontoise



District 1660

ANNÉE 2014 - 2015

63^{ème} Année

PRÉSIDENT INTERNATIONAL : GARY C.K. HUANG

GOUVERNEUR : CHANTAL SCHODER

PRÉSIDENT : PHILIPPE JACQ

BULLETIN DU CLUB N° 2738

RÉUNION STATUTAIRE DU 23 Septembre 2014

Thème du mois : LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

PRÉSIDENT DE RÉUNION : Philippe JACQ

ABSENT EXCUSÉ(S) : Claude BOISSADY, Jérôme de CLAIRVAL, Frederic FILLY, Michel LALANNE, Patrick LECOMTE, Fabien LEFEBVRE, Chantal LE QUERRE, Patrick LOGE, Michel MELE, Jean QUENTIN, Claude VALANTIN et Gérard WEISS

Rappel : Les absences sont à communiquer au protocole au plus tard le vendredi précédent la réunion statutaire : Marc LONGOBARDI - 07 88 50 08 72

VISITEUR(EUSE) :

INVITÉ(E)S : Mme BIGOT Emmanuelle, Nouma BIGOT, Horis BIGOT, Nicole LESSA et Thierry GUILLEMOT

PRÉSENCE EXTÉRIEURE :

ANNIVERSAIRE : Jean FOUCHE

Philippe JACQ souhaite un très bel anniversaire à notre Doyen : Jean FOUCHE et lui apprend que selon son horoscope chinois, il est Lapin de Feu.



Le Lapin de Feu est ouvert à autrui. Amical, il aime entretenir de bonnes relations et des rapports harmonieux avec tout un chacun. Discret et diplomate, il a une très bonne connaissance de la nature humaine. Volontaire, il ira loin s'il peut compter sur l'aide et les encouragements dont il a besoin. Il supporte cependant mal l'adversité, qui le rend triste et le déprime. Le Lapin de Feu a une grande intuition, parfois même des pouvoirs médiumniques. Il s'y prend particulièrement bien avec les enfants.

1 NAISSANCES : 1929 Arnold Palmer

1 DÉCÈS : 1898 Élisabeth d'Autriche, Reine de Hongrie

1 ÉVÉNEMENTS : 1927 les 4 mousquetaires (Borotra, Cochet, Lacoste et Brugnon) remportent la Coupe Davis à Philadelphie.

LA NOUVELLE DE LA SEMAINE : Remise des prix IG Nobel 2014 – à l'Université de Harvard ces prix récompensent des études grotesques mais conduites avec rigueur, souvent par des équipes internationales.

LES INFORMATIONS DU CLUB ET COMPTE RENDU D'ACTIVITÉS

Distinction rotarienne

Le Président devant toute l'assemblée, remet à Didier GIROMPAIRE, parrain de Françoise GOURGOU, l'insigne distinguant les parrains rotariens



Golf

Comme annoncé la semaine dernière la soirée organisée pour les sponsors du Trophée de Golf aura lieu le mardi 4 novembre prochain au Golf de Cergy.

LES INFORMATIONS DU DISTRICT

Réunion des Présidents

64 clubs présents pour une réunion à l'agenda chargé,

Site du District

Complètement revu il permet d'accéder à de nombreuses informations tant des clubs que du District. Pour accéder à l'ensemble des informations il faut un code qui vous sera donné sur demande. Nous indiquerons sur ce site nos actions.

Micro Finance

Le crowd-funding a été présenté la semaine dernière par Fernando. Le Rotary est associé à Babyloan pour des actions dans le monde entier. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Partenariat avec l'Académie de Versailles

À partir de la Convention signée en mai 2013 nous pouvons développer de nouvelles actions avec les écoles, collèges et lycées. Le concours d'éloquence que nous préparons pour le printemps prochain rentre dans ce cadre.

Université d'Automne – samedi 11 octobre 2014 – Campus HEC, Jouy en Josas

Pour mieux connaître le Rotary, avec cinq ateliers :

-  Fondation
-  Jeunes générations et renforcement des effectifs
-  Prise de parole en public
-  Connaissance du Rotary
-  Communication et site internet

Merci de vous inscrire auprès d'André qui transmettra au District avant le 2 octobre.

LES INFORMATIONS DIVERSES

Eau Sans Frontières Internationale – Jeudi 16 octobre à 20h30 – Neuilly/Seine

La mairie de Neuilly met pendant 10 jours le théâtre municipal à la disposition d'associations caritatives (par exemple le jeudi 9 pour Mucoviscidose ABCF) et la Comédie de Neuilly présente "13 à table", pièce de Marc Gilbert Sauvajon.

La représentation est gratuite et les spectateurs versent un don (reçu fiscal si paiement par chèque) qui participera au financement du projet Ampaneva à Madagascar. Ce projet prévoit le captage de 3 sources, 24 km de tuyaux, 48 bornes fontaines pour alimenter en eau plus de 4.000 habitants.

Même si cela est gratuit, il faut s'inscrire auprès d'Antoine BATISTELLI (abattistelli@noos.fr ou 06 88 39 95 37)

Rotary club de Boulogne-Billancourt organise une soirée Gospel Dream à l'Eglise Sainte Thérèse le 25 Septembre 2014. Prix 15 € réservation : 06 61 72 42 40»

NOTRE PROGRAMME À VENIR

Septembre 2014

Mardi 30 : Dîner au siège avec conjoints – visite de notre ADG et présentation du voyage du président, à choisir entre Budapest et Saumur.

Octobre 2014

Mardi 07 : apéritif au siège suivi d'un Comité chez Jean BACHMANN

Mardi 14 : Mardi 14 octobre – dîner au siège et conférence « Une approche féminine des milieux d'affaire » par Mme Alice PEZARD juriste internationale

Mardi 21 : Apéritif au siège

Mardi 28 : Dîner au siège et visite du Gouverneur

LA CONFÉRENCE

IL Y A 100 ANS

Le 23 Septembre 1914, l'hebdomadaire L'illustration relate les événements du front en précisant que commençait la troisième grande bataille de la campagne, engagée d'abord vers Soissons et Craonne, elle s'étendit bientôt de l'Oise à la Meuse. L'ennemi sur la défensive occupant des positions bien organisées, qu'il faut enlever au prix d'efforts intenses et prolongés.

Notre progression ne peut être que lente et difficile. Mais jusqu'à l'heure où nous écrivons elle a été constante.

En Prusse orientale, les forces Russes repliant en bon ordre pour se reformer.

Les destructions liées à l'offensive sont importantes, en particuliers celles de la cathédrale de Reims et de la ville de Senlis.

Didier GIROMPAIRE nous propose, en complément, le rapport du Docteur FLORENTIN, médecin militaire affecté au fort du Camp des Romains près de St MIHIEL sur la Meuse.

Le 23 Septembre 1914, son hôpital de campagne ayant été pris d'assaut par les Allemands il a soigné avec les médecins militaires Allemands, les blessés Français et Allemands, avant d'être emmené prisonnier en Allemagne jusqu'en Juillet 1915, date à laquelle il a été libéré via la Suisse.



Une année au Pérou – Nouma, Student Exchange

À l'issue de son séjour au Pérou, Nouma nous relate les différentes rencontres, les cultures aussi récentes que plus anciennes, avec sa visite au Macchu Pichu et sur l'Amazonie.

Son séjour lui a permis de vivre dans trois familles Péruviennes et de lier de solides amitiés qui l'inciteront à retourner au plus tôt au Pérou



La Convention Internationale de Sydney – Philippe LEGRAND

Philippe nous fait part de son expérience pour sa participation à la convention du RI de Sydney qui a réuni 18 000 Rotariens (une petite convention !) au parc Olympique. Le RI ayant même pu faire rallumer la flamme olympique pendant 24 h.

Une convention étant aussi l'occasion de réunir des fonds, différentes activités étaient organisées :

- ♥ Course de 3 Kms (Philippe a ramené son diplôme)
- ♥ Pont de Sydney couvert de fanions rotariens (recueil de 40 000\$ au profit de Polio +)

Mais ce voyage lui a aussi permis de jouer « Crocodile Dundee » avec les crocodiles de mers et d'invoquer les esprits près d'AYERS ROCK, montagne sacrée des Aborigènes.

Nous remercions Philippe de nous avoir fait partager son voyage au bout du monde au travers ce beau reportage photos.



Le secrétaire
André MATHIAS

IL Y A 100 ANS

- 1 Grande-Bretagne : fiscalité de guerre : l'impôt sur le revenu et la supertax doublent.
- 1 Kenya : les Gusii, convertis au culte mumbo, pillent le fort de Kisii après le départ des Britanniques pour le front.
- 1 13 septembre, France : décret sur la première émission des bons de la défense nationale (4%), à compter de cette date le Trésor émet de manière permanente et sans plafonnement des bons auprès du grand public.
- 1 13 - 28 septembre : bataille de l'Aisne.
- 1 18 septembre : signature du Home Rule par le roi George V du Royaume-Uni.
- 1 20 septembre : (Océan Indien) le SMS Koenigsberg coule HMS Pegasus à Zanzibar.
- 1 22 septembre : (Pacifique) SMS Gneisenau et Scharnhorst bombardent Papeete et coulent le torpilleur Zélée.
- 1 23 septembre : (Mer du Nord) Le U-9 coule les croiseurs HMS Cressy, Hogue et Aboukir.
- 1 21 septembre : reddition de la Nouvelle-Guinée allemande. Les troupes australiennes occupent la région qui par décision de la Société des Nations deviendra un territoire sous mandat australien, et renommé le Territoire de Nouvelle-Guinée.
- 1 25 septembre : le premier ministre de l'Ontario James Whitney s'éteint à l'âge de 70 ans, meurt dans le centre-ville de Toronto.
- 1 25 - 29 septembre : bataille d'Albert.
- 1 26 septembre : victoire allemande sur les Britanniques à la bataille de Sandfontein, en Namibie.
- 1 27 septembre : prise de Douala par les franco-britanniques.

Un petit texte d'un confrère

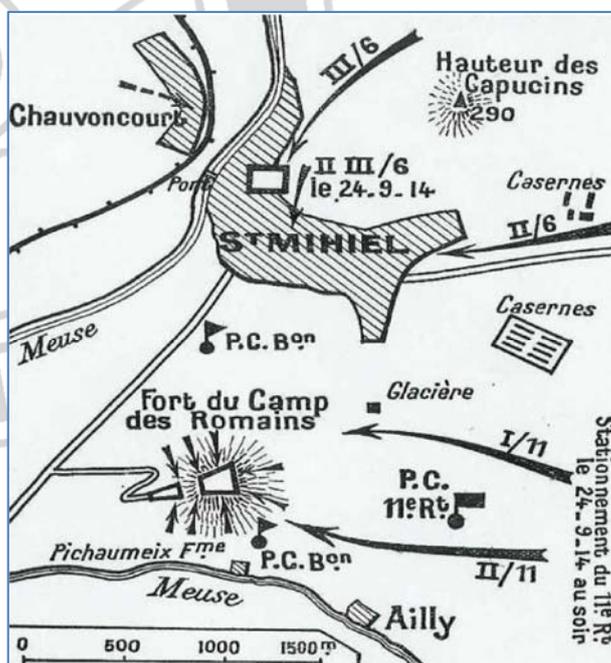
Rapport du docteur Florentin, [médecin] aide-major de 1^{ère} classe sur sa captivité (25 septembre 1914-17 juillet 1915)

À la mobilisation générale, j'étais affecté au fort du Camp des Romains où je suis arrivé le 2 août 1914 comme seul médecin de la garnison. Sont venus se joindre à moi cinq infirmiers dont l'étudiant en médecine Pucheu, qui était en temps de paix chargé du service médical du fort.

Jusqu'au 23 septembre, le service n'a rien eu de bien pénible. J'ai organisé mon infirmerie avec l'abondant matériel de guerre mis à ma disposition. Au début de septembre, lorsque les événements militaires menacèrent dans la région, le gouverneur du fort m'indiqua, comme infirmerie, en cas de bombardement, une casemate so-disant à l'épreuve où je fis installer des lits et transporter les médicaments et objets de pansements indispensables.

Le bombardement survint le 23 septembre à 8 heures 1/2 du matin. L'infirmerie spécialement aménagée, était malheureusement placée dans la direction exacte du tir ennemi, de sorte que les obus venaient éclater à son entrée. Plusieurs blessés qui étaient déjà en traitement, furent transportés à la hâte dans le fond de la casemate pour les préserver de l'atteinte des projectiles. Une immense brèche s'ouvrit bientôt dans le mur d'entrée donnant sur un passage ouvert, lui-même complètement démoli. La situation devenant critique, je chargeai deux ou trois infirmiers, qui sortirent rapidement en enjambant les décombres, d'aller demander qu'on veuille bien pratiquer à coups de massue une ouverture dans le mur formant le fond de la casemate, derrière lequel se trouvait. L'ordre fut exécuté et un quart d'heure après nous pouvions, à travers la brèche, ainsi ouverte, faire évacuer nos blessés dans un endroit plus en sécurité, où se trouvaient réunis les officiers du fort. C'était une galerie voutée, d'une quinzaine de mètres de longueur sur 3 de largeur, sur laquelle s'ouvrait un local un peu plus spacieux, sorte de cave, qui paraissait bien protégée. C'est dans ce repaire que les blessés furent recueillis pendant toute la durée du bombardement. On avait amené là quelques matelas et couvertures provenant de casemates encore abordables.

Le bombardement dura du 23 septembre à 8 heures 1/2 du matin jusqu'au 25 septembre vers 4 heures du matin, d'une façon ininterrompue, si ce n'est une accalmie chaque jour, de 6 heures à 6 heures 1/2 du soir.



On profita de ces moments de répit pour enterrer sommairement quelques cadavres dans le fossé du rempart où dans le courant du mois d'août j'avais fait creuser une fosse assez vaste.

À la fin du bombardement, notre galerie était garnie de blessés entassés sur des matelas qui, alignés le long des parois laissaient entre eux un étroit passage. D'autres avaient été installés dans le local adjacent où se trouvaient un petit matériel médical qu'on avait bien difficilement pu sauver de l'infirmerie complètement détruite, quelques boules de pain et un tonneau de vin blanc acheté quelques temps auparavant par les officiers du fort. J'avais pris heureusement sur moi un flacon d'éther, un de morphine et ma trousse personnelle où se trouvait une seringue. Ce bagage sommaire me permit de parer aux premières nécessités.

Pendant l'assaut qui suivit le bombardement et dura 4 heures, de nombreux blessés vinrent envahir notre refuge, notamment une quinzaine d'hommes portant des brûlures importantes du visage, des mains et des avant-bras. Tous ces blessés furent pansés [page 3] immédiatement. Comme on manquait d'eau, même d'eau ordinaire, on se servait pour laver les plaies et faire les pansements du vin blanc qu'on avait sous la main. Ce vin blanc a été à peu près exclusivement la seule ressource alimentaire, pour les blessés et les officiers, pendant ces deux affreuses journées.

Le combat acharné qui se livra à l'intérieur du fort prit fin vers 8 heures. À ce moment, tous nos locaux, qui avaient fort heureusement résistés au fracas des 3500 obus que les pièces des allemands destinèrent au Camp des Romains, étaient totalement envahis ; une soixantaine de blessés étaient là, les uns couchés, les autres assis ou debout, et l'on travaillait dans ce milieu sinistre, éclairé par quelques bougies. On apprit alors, avec consternation, la capitulation du fort. Peu après, plusieurs soldats allemands débouchaient dans notre repaire encore tout échauffé par l'ardeur du combat, croisant la baïonnette et jetant des cris de bêtes fauves. Ce n'est qu'à force d'explications assez pénibles qu'ils commencèrent à se calmer. Un officier allemand qui survint d'ailleurs à ce moment mis fin au conflit en congédiant ses hommes et nous donnant toute liberté d'action.

Je fis sortir de là tous les blessés pouvant marcher pour mettre ensuite un peu d'ordre dans la situation. Puis je me rendis près du capitaine de Lusancay grièvement blessé, auquel je fis quelques piqûres d'éther et de caféine et me mis à la recherche des blessés sous les décombres de notre malheureux fort rendu méconnaissable. Ensuite on enterra des morts, notamment le capitaine Cordebar, tué d'une balle à la tête, que nous avons placé dans une sépulture isolée munie d'une croix avec l'indication de son nom. Enfin ; les infirmiers transportèrent, au milieu de grandes difficultés (à cause des amas de décombres obstruant tous les passages), tous les blessés couchés en un endroit spécial sur l'avancée, où une voiture d'ambulance vint les prendre dans l'après-midi pour les descendre à Saint-Mihiel.

J'estime à 40 morts et de 60 à 70 blessés les pertes en hommes pendant la défense du Camp des Romains.

Vers midi, un médecin allemand vint m'accoster près des blessés réunis sur l'avancée, et me pria de le suivre à Saint-Mihiel. Il me fit descendre du côté est et me conduisit au lazareth [lazarett] mixte installé dans un immense bâtiment qui servait auparavant de patronage m'a-t-on dit, et où se trouvaient réunis un grand nombre de blessés français et allemands. Pendant toute l'après-midi, les Allemands procédèrent à l'évacuation de leurs blessés, avec un certain empressement, faisant supposer qu'ils ne comptaient pas rester longtemps là.

Je demurai deux jours dans ce lazarett, en contact avec de jeunes médecins allemands fort courtois, qui m'invitèrent à prendre mes repas à leur table. Les opérations chirurgicales étaient faites par un professeur de Leipzig (le Dr Blaser, je crois) qui venait tous les jours en auto du château de Saint-Benoît où il résidait. J'ai pu me rendre compte que les médecins allemands apportaient toute leur attention aux soins qu'ils donnaient, en même temps que moi, aux blessés français.

Dans la journée du lendemain 26 septembre, arriva au lazarett le docteur Deleuze, du 40^{ème} régiment d'infanterie, fait prisonnier sur le champ de bataille de Chauvencourt, alors qu'il ramassait des blessés avec ses brancardiers. Il se joignit à nous. Le 27, à midi, on nous annonça brusquement qu'il fallait se tenir prêt à partir dans 5 minutes. On nous dirigeait sur l'Allemagne, mais pour quelques semaines seulement. On devait nous faire rentrer en France par la Suisse. Ce sont les médecins allemands eux-mêmes qui nous dirent cela. Quelques instants après, sans avoir mangé, nous partions à pied, le docteur Deleuze et moi, en tête d'une colonne de 60 blessés environ. On arriva à Saint-Benoît (25 kms) vers 7 heures, tous bien fatigués, après avoir traversés les lignes allemandes et villages dévastés de la Woëvre. On nous enferma dans l'église occupée déjà par un grand nombre de prisonniers de l'infanterie coloniale qui avaient combattu sous Chauvencourt. On nous donna là (aux officiers seulement) un peu de bouillon.

Et le front le 23 septembre 1914 en France

